Pour Henry Poulaille

Autor(en): **G.G.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **4 (1971)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour Henry Poulaille

Edouard Peisson, C.-F. Ramuz, Henry Poulaille
Avril 1937

Photo Robert Laurent.

Le Centre de recherches sur les Lettres romandes a fêté le 5 décembre 1970 sa cinquième année d'activité, marquée également par la publication du dernier volume de cette correspondance [1] *qui permet de suivre C.-F. Ramuz tout au long de sa carrière littéraire, d'apprécier la sûreté et la continuité de sa démarche, la fermeté d'une résolution constamment mise à l'épreuve par des obstacles matériels et moraux, le lent cheminement d'une œuvre aux prises avec les préjugés de l'écriture et du régionalisme. Cependant Ramuz ne doit pas sa réussite à sa volonté et à sa persévérance seules ; en chacune des étapes importantes de sa vie, il a trouvé dans l'amitié d'utiles soutiens, parfois même un concours décisif. A ses débuts, la rencontre des Cingria l'a tiré de l'isolement et la sollicitude de Rod lui a facilité la publication de ses premiers livres. Avec les* Cahiers vaudois, *Budry et Gilliard lui ont offert pendant les années de guerre un relais inespéré. La paix revenue, c'est un jeune écrivain français, jusque-là totalement inconnu, qui sert sa cause avec un dévouement incomparable, sans autre pouvoir que celui d'une admiration proche de la foi qui transporte les montagnes, d'autant plus surprenante et significative qu'elle s'accompagnait d'une origine sociale et d'une expérience de la vie à l'opposé, apparemment, de celles de l'écrivain romand. Non content d'introduire Ramuz dans la Maison Grasset qui l'éditera désormais, Henry Poulaille a pris l'initiative d'une publicité aussi ingénieuse que répétée, qui, dans les journaux et revues de Paris comme de province, va de l'interview aux pages anthologiques, des annonces géantes à une longue série d'articles critiques, personnels ou suggérés, jusqu'à l'invention d'un soi-disant Prix des Méconnus et — qui est de plus de poids — jusqu'à la célèbre enquête* Pour ou contre C.-F. Ramuz, *où voisinent les témoignages d'un Claudel, d'un Barbusse, d'un Maritain, d'un Romain*

---

[1] *C.-F. Ramuz, ses Amis et son Temps,* La Bibliothèque des Arts, Paris-Lausanne, 1967-1970, 6 vol.

Rolland... Au reste, pour mesurer le nombre et l'importance des services rendus à Ramuz par Poulaille, il suffit de se reporter à leur correspondance [1].

Les Lettres romandes ont ainsi à l'endroit de l'auteur du Pain quotidien *et des* Damnés de la Terre *une dette inestimable. Les pages qui vont suivre ne prétendent pas l'acquitter. Dues à deux amis de l'écrivain qui ont répondu avec obligeance à notre sollicitation — et nous les en remercions — elles souhaitent éveiller l'intérêt pour une œuvre qui, sur le plan esthétique, constitue une tentative originale, et qui, dans une perspective historique et morale, illustre avec une simplicité pathétique « l'épopée de la classe ouvrière » pendant la première moitié de ce siècle. Quelques documents — extraits d'articles et lettres — rappelleront par la suite que si Henry Poulaille a placé ses premiers essais sous le signe de Ramuz, sa curiosité et son amitié sont également allées à d'autres de nos compatriotes, Spitteler, Cendrars, Henri Rohrer, Edmond Gilliard... Puisse ce numéro des* Etudes de Lettres *le persuader que ni la distance ni le temps n'ont raison des liens fraternels.*

G. G.

---

[1] Ibid., et *Lettres 1919-1947,* publ. par Berthe Buchet-Ramuz, Les Chantres, Etoy, 1959.